

La maison Van der Schrick en péril

PATRIMOINE

Le docteur en histoire de l'art Sébastien Charlier alerte quant à sa dégradation.

Alors que l'on évoque à Liège la question du classement de la gare des Guillemins, le docteur en histoire de l'art et responsable scientifique du GAR-Archives d'architecture, Sébastien Charlier, réagit et alerte les Liégeois quant à l'abandon d'une maison liégeoise située non loin de là, rue du Vieux Mayeur 38, "qui est en péril", contrairement à la gare. Une "réalisation magistrale" de l'architecte Paul Jaspar qui mérite selon lui de l'intérêt et une conservation comme témoin du patrimoine Art nouveau liégeois.

"Construite en 1905, la maison Van der Schrick témoigne de la fascination qu'exercent les nouveaux matériaux sur Paul Jaspar et son collaborateur Clément Pirnay. La mise en œuvre du béton pour la toiture plate (une des premières à Liège), et dans les planchers du rez-de-chaussée s'inscrit dans la poursuite des recherches menées dans les maisons Janssens-Lycops (rue du Jardin botanique 34) et de la SI Jaspar (rue du Vieux Mayeur 42-44), des réalisations qui situent Paul Jaspar comme un précurseur de l'architecture moderne à Liège", écrit-il sur la page Facebook du GAR.

Propriété privée

De style Art nouveau, la maison Van der Schrick est inscrite à l'Inventaire du patrimoine, et même "pastillée", de sorte qu'elle pourrait faire l'objet d'un classement. Ce bâti-

ment d'intérêt patrimonial se démarque pour sa porte cochère à arc brisé et ses éléments métalliques, sa façade de quatre niveaux en brique blanche et calcaire, sa loggia en bois à trois pans, ou encore sa corniche débordante encadrée par deux statues de singes, réalisés par l'illustre Oscar Berchmans.

Aujourd'hui abandonnée - la propriétaire de 92 ans séjournant en maison de repos - "la maison est régulièrement 'visitée' et appelle notre vigilance", s'inquiète l'historien. "Alors qu'à Bruxelles, les 'petits' maîtres de l'Art nouveau font l'objet d'une reconnaissance active, il ne faudrait pas qu'un nouvel exemple majeur de l'Art nouveau liégeois vienne à disparaître ou soit complètement dénaturé". L'homme prévoit de présenter un dossier auprès de la Commission royale des monuments, sites et fouilles (CRMSF)

"Il s'agit d'une réalisation majeure d'Art nouveau de Paul Jaspar."

"pour envisager la protection de cette maison".

Interrogée par nos soins, l'échevine du Patrimoine Christine Defraigne (MR) dit être sensible à cette interpellation mais "il s'agit ici d'une propriété privée, on n'est pas dans des conditions d'expropriation pour cause d'utilité publique".

Par ailleurs, "la dame âgée y est domiciliée, peut-être est-elle toujours en état de gérer ses biens et a l'espoir d'y retourner. On doit donc gérer cette situation avec humanité. Nous allons déléguer un inspecteur pour constater l'état du bâtiment et voir s'il rentre dans les critères de bien abandonné".

Aude Quinet



La maison de style Art moderne se distingue par sa loggia en bois et sa porte cochère. © GAR